Abeille de la Ronvelle-Grléans. POLITIQUE, LITTERATURE,

Seul Journal Français Quotidien au Sud

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI, MATIN, 2 MARS 1897

PRO ARIS ET POOIS

Fondé le 1er Septembre 1827

ING CO. LIMITED. Entre Conti et Bienville.

UP POUR LES PRTITES ARROR-LOCATIONS, ETC., QUE SE SOL. DENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 DENTS LA LIGNÉ, VOIR UNE AU-

A MADAGASCAR.

TRE PAGE.

Le général Galliéni, dont le mauvais état de santé avait pendant quelques jours inspiré de sérieuses inquiétudes, dit une correspondance spéciale, est à peu prés complètement rétabli aujourd'hui; bien que fatigué encore, il a tenú à présider le dîner de quarante couverts qu'il offrait le 31 décembre aux fonctionnaires civils et militaires, aux colons et aux représentants de l'Angleterre et de la Norvège. Au dessert, il a bu à la santé

de tous ses collaborateurs qui lui ont apporté leur concours depuis son arrivée à Madagascar; le re pas a été suivi d'une réception ouverte à laquelle s'étaient rendus avec empressement les membres des colonies française et étrangère, accompagnés de leurs familles; le bal, commencé à neuf heures, clôturait à cinq heures du ma tin, par un cotillon très avimé.

De mémoire de vieux colon, l'état sanitaire de Tananarive n'a jamais été aussi mauvais qu'en ce moment; de toutes parts on siguale de nombreux accès de fièvre pernicieuse; la saison des pluies dans laquelle nous sommes n'est pas la soule cause de cette recruesceuce des maladies, elle doit la ville pour la création des belles routes dout nous ont dotés les travaux publies. L'ean, délà fort travaux publics. L'eau, dejà fort malsaine autrefois, l'est devenue

Mandritsara, centre important qu'elles soient entirement composées où les rebelles s'approvisionnaient d'armes et de munitions, vient d'être occupé, après une faible réd'être occupé, après une faible résistance, par M. Pradon, résident de Maroantsetra, accompagné de quelques miliciens betsimisarakas qui sont artistes, qui sont poètes, qui sont romanciers, qui sont autenrs dravest résolument mis à leur tête et matique, qui abordent l'histoire, qui ne de Maroautsetra, accompagné de a traversé cette dangereuse région, sans incident sérieux. Après avoir laissé une petite garnison dans cette ville, il a rejoint son poste, recevant sur son passage le p'us empressé concours de toutes souvent consommé, une flexibilité de tacces populations heureuses d'être lent rare et parfois un génie qui déplate enfin débarrassées des Hoyas et

de leurs exactions. Une bande de 400 rebelles, chassée des environs de Tananarive et refoulée par les troppes du colonel Combes, a tenté dernièrement un coup de main vers les villages d'Isoavina et d'Ambohimalaza, à 17 kilomètres de la capitale; aus sitôt éventes par les patrouilles des postes avoisinants, ces rebelles ont été poursuivis et en partie dispersés par un détachement d'infanterie de marine qui leur a infligé des pertes sérieuses; en s'enfoyant vers la forêt, cette bande s'est henriée à une reconnaissance de quelques hommes commandés par le lieutenant Guillet; ces derniers se trouvaient à ce moment dans une rizière, alors que l'ennemi occupait la crête d'un mamelon voisin. Malgré son faible effectif, cet officier voulut arrêter les fuyards qui, confiants dans leur nombre et dans leur position avantageuse, se précipitérent sur lui et le tuèrent ainsi que quatre hommes et en blessèrent

L'INCIDENT DE BANGKOK.

Le gouvernement allemand a obtenu complète satisfaction pour l'incident dont son représentant à Bangkok avait été victime. Indépendamment des excuses et de la réparation précédemment accordée, on appreud que le fonctionnaire coupable a été révoqué et renvoyé en présence du ministre allemand.

En outre, l'ancien directeur de la police, qui avait tout d'abord refusé l'arrestation de ce fonctionnaire, a reçu un blâme sévère et a

été obligé de donner sa démission. En conséquence, l'office des affaires étrangères de Beilin a informé le gouvernement siamois qu'il considérait l'incident comme



(Salle.)

Ce n'est asturément pas pour si peu de shoes que les Phéziciens out inventé l'écriture,

Le seus commun dit en plus que l'hon être surtout attribuée aux nom-breuses fouilles pratiquées dans

chavantage par son passage à travers des terrains fraichement remuées; il serait bien simple d'en obtenir l'innocuité en la faisant bouillir, mais cette précaution si peu dispendieuse est généralement négligée; la fièvre typholide et la dysenterie font partout des victimes.

Mandritsara, centre important où les rebelles s'approvisionnaient

Quelques unes même écrivent pour la

matiques, qui abordent l'histoire, qui ne reculent pas devaut la philosophie, qui ne s'effraient d'aucun genre littéraire, sont presque aussi prolifiques que les hommes à cette heure, n'écrivant pas moins bien qu'eux, n'enrichissant et ne polissant pas moins qu'eux la langue dans laquelle elles écrivent avec un art autrent concerné, une deribilité de tra à l'homme envieux et jaloux.

Il est fautile de dire que la France a de ces femmes-lè, et même depuis long-temps, comme aussi célèbres et même

L'Angleterre, elle aussi, en a, blondes L'Angiotorre, ene aussi, en a. Dionnes d'ordinaire et sentimentales. Gretochen, nou plus, ne manque point de poésie, et l'on pout entendre en Italie, par la Tos-came et par Fiterenes, des voix de rossi-gnois qui sont des voix de femmes.

Quant aux Etats-Unis, bien que jounes dans la vie littéraire, mais où la femme n'en est plus à réclamer ses droits, n'au-raient-lis que des hommes pour prouver que les langue, asglaise du reste, est nue langue civilisée dans laquelle on ne jure pas plus que dans une autre.

XX

Il existe b'en encore par le moud run est préjugé contre les femmes de les tres et qui les cetraciserait au becoin de la grande république de l'intelligence et de

grande republique de l'intolligence et de l'espris.

Mais cela importe peu, et le préjugé, qui a sa source dans la jalensie de l'homme et dans aon ceprit étroit, dispa-raîtra avant que l'Académie Française ait achevé sou dictionnaire.

Portant n'est-il pas étrange que les hommes, si mal feits d'eux-mames, dont le jambe est sans grâve et sans élégance, qui portent sons un laid pautalou des bas de toutes les couleurs, bleus, gris, jamaes, noire ou rouges, quelquefois neu propres, appaile irouiquement les femmes de lettres des bas-bleus ?

D'abord, cela ne signifie rien. Que le bes soit bleu ou rose, même-blanc, il n'enlève rien à la poésie de la jambo; et quand il était noir, comme aux temps de la cour impériale, il n'infério-risait ou n'enlaidimait en rien celle qui

Des goûts et des conleurs doit on s'ossuper aissi, et sans reison ? Ce n'est point à la couleur des ba qu'en juge l'intelligence de quelqu'un, ri si veus ne regarden pas la femme à la lête, dans la besuié du front, dans la

lumière de l'esti et dans le sourire par-fois divin des lèvres, vous étes un imbé-Les bas ou chausses and neuvent mor ter jusqu'aux genoux, ne remontent pan jusqu'aux temps de l'ériclès, et la belle

epasie n'en portait pas Quant an mot bus bles, qui désigne encore la femme de lettres, vient-il de la Società della calsa ou Société de bas, qui existale a Venice au XVe moule et qui se ermponnit de dames littérnires—car rien n'est absolument nouvees dans le monde-ou d'un mos de ledy Montague,

and the second s

M A. B. WHEELER,

l'Anglaise originale qui apprit la langue turque en haine des Torice et écrivit des Lettres fort intéressantes valant au moins oclies de Mme de Sévigné?

Nous ne savons pas. Au res'e, peu nous en chart, comme

XVI Fill 188

Mais il est vortain qu'et ce momen Mais il est corfain qu'ell ce mèmons, par le monde, en France curtont, il y a un matériei plus que sufficant en littérature et en lettres, parmi les femmes qui sont su'eurs, qui sont poètes et qui connaissent auest bien in largue des dieux que celle des hemmes, pour composer une Académie qui n'ait rien à craindre de Facadémie aux pal mes vertiers qui pai se rivaluer avec el le ce hemmes, par succession de le ce hemmes, par en la considere de Facadémie aux pal mes vertiers qui pai se rivaluer avec el le ce hemmes, par le ce hemmes de considere de le ce de l

il's on hou, goat, ou suprited on faint. Et nous ne vayons pas pourquei, sons une autre conpole que ceile de l'Institut, dans le XXe sièvle de la stès lumineus civilisation, mais certainement à Paris, il n'y aurait poist une Académie Francaise de quarante Immortelles; et ceux qui trouversient l'idée audacieuse et d'impossible réalisation ne doivest cer-tainement avoir anenne bonne raison à nous donner ou à faire valoir.

La banale accusation que les femme parlent quelquefois trop, qu'elles ont volontiers is langue méchante et qu'elles e vivralent point en paix dans le res pect d'ane chancelière d'un âge raison prot u une cuscestrere d'un age rateon-nable, est une accusation purement gra-tuite et qui n'a pas le sens commun, on plutôt qui ressemble à selle d'un Acadé micien très chauve et qui n'a pas encore été décoré.

6té décoré. Quant aux autres peup'es avancés en civilisation et syant une riche littéra ture des deux sexes, ils possèdent assu rément le même droit, et ai leurs femmes autours n'en usent pas, c'est sans doute parcequ'elles ne le veulent point ou

qu'elles n'y songent pas. J. GENTIL. (La suite à demain.)

Le nouveau câble transatlantique.

La construction du câble transatlautique, que la Compagnie française des câbles télégraphiques s'est engagée, par un contrat ait jamais rencontré dans le pays avec l'Etat, à établir entre Brest de la fantaisie et de l'excentriciactivité tant aux usines de Beces âmes sont revêtues des différentes armures, destinées à donner au câble la résistance nécessaire pour son immersion en eau pro-

vre industrielle qui s'accomplit en e moment en France.

Le nouveau câble ne mesurera pas moins de 3,250 milles marins, soit plus de 6,000 kilomètres—cé sera le câble le plus long qui ait criminelle magicienne lui avait prendre Astolphe, qui accourait été immergé jusqu'à ce jour.

La confection du conducteur formé de 13 fils, absorbera 975,000 kilos de cuivre.

L'application de la gutta-percha, sur le conducteur, nécessitera l'emploi de 845,000 kilos de gutta

brute. La fabrication des fils d'acier galvanieé, qui forment la première qui vont se dérouler sous nos leur victoire par un banquet près armature du câble, absorbera yeux. Deux chevaliers montés d'une fontaine et nous apercevons 4,687,000 kilos d'acier, et il faudra, pour fabriquer les fils de fer, qui protègent les parties du câble qui les annonce. immergées près des côtes, 1,495,000 kilos de fer.

Enfin, le poids total des 6,000 kilomètres, représentant la longueur du nouveau cable transatlantique, atteindra le chiffre de

Il ne faudra pas moins de quatre navires de fort tonnage pour transporter et poser le cable, dont l'immersion aura lieu au cours de Ferrau et de tant d'autres heros passent leur temps à se quereller l'été prochain.

L'histoire de Roland Furieux de l'Arioste, réduite en

🚽 _ tableaux. 🔩

HIE JUANITA LALLANDE.

Miles Affee Pitot, Ethelyne West et Warrende Tutt. Demoiselles d'Honneur.

Vous voulez du merveil'enx? qualité! Les héros de l'Arioste et de Roland Furieux ne ressemblent | pogriffe. pas au menu fretiu de l'homanité. lls out un comr comme nous: ils morales ; mais aueun d'eux fête. n'a une taille mesquine comme l la nôtre ; les moindres ont au moins douse pieds de hant; chanteur Medin qu'elle vient conils ne chevauchent que sur des sulter sur les meilleurs moyens à monde à califourchon sur des nusges; il faudrait quatre d'entre nons pour soulever une de l'urs épées. D'un coup de leur flam berge, ils vous fendent une montagne ou vous coupent un homme on deux. Ils no révent que des monstruosités: ils n'opèrent que des impossibilités et, renversant un mot resté cé'èbre, ils sem-

se fera pas. Si c'est impossible, c'est fail. Ou a comparé l'Iliade à Roland Furieux. Quello plaisanterie! Achille a des proportions humaines ; mais Roland et Renand sont les géants. Qu'est ce que la colere d'Achille auprès des fureurs amoureuses de Roland I

olent vous dire à chaque ins-

Comment mettre ce poème en action! On l'a essayé assez sou vent; on n'y a jamais réussi. Quant à le réduire en tableau, il fallait l'audace de Protée pour le tenter et sa merveillense abon-

Donc, Protée nous a présenté. nier soir, une réduction en tableaux plastiques des principaux événements qui sont entassés néle mêle dans Roland Furicux, mais avec un relief si saisissant, que iont ce récit est resté unique dans l'histoire de la légende chevaleresque et de la poésie épique.

Essavons de donner ici quelques uns des tableaux que Protée vient de nous présenter, hier soir. Si insaisissable qu'il soit—car c'est bien le dieu le plus fantasque, le plus excentrique que l'on et New York, se poursuit avec té-Protée a bien voulu se moutrer à nous, ne fut-ce qu'une heurs zons, où a lieu la fabrication des ou denx; encore n'était-ce que âmes, qu'à celles de Calais, où par force et pour nous faire étourdissant, du plus aburissant les romans de chevalerie.

Roland! C'est une sorte d'Hercules, moyen-âge, accomplissant Quelques chiffres permettront des travaux impossibles, traverl'apprécier l'importance de l'œu- sant la France, l'Espagne, passant le détroit de Gibraliar, à la nage, et se livrant, en Afrique, à toute espèce d'actes que la folie seule peut inspirer, jusqu'à ce qu'on lui rende la raison qu'une perfide et Mars. Le géant tend le fi'et pour enlevée.

> tableau, Protée lui même sur son et en tire des sons si retentistrône qui s'élève sur une large sants que le géant en peril la tête plateforme, convert de son royal manteau d'hermiue et entouré de propres filets. teute sa cour.

> sur leurs fringants coursiers, éta-lent à tous les yeux l'inscription Nous n'en fluirions pas, s'il fal-

Le troisième tableau nous montre le puissant Charlemage se te et merveilleuses des chevaliers nant sous sa tente, entouré de ses français, celles d'Astolphe, de Rochevaliers. Devant lui, la belle Au- land, de Renaud, de Roger même, gélique qui a fait tourner tant de un intidèle pourtant, un damné tôtes et et, sans le vouloir peut- païen, mais qui est destiné à se être, la cause déterminante des étonuants événements qui remp is- finit par se mettre parmi les Barsent cette histoire de Roland, de rasins Renaud, du chevalier maure Gradasco, Marfin, Sacripant,

moins, Ferrau voit apparaître e cadavre du frère d'Angelica, assassiné par lui. Ferrau, qui ne s'attendait pas à cette apparition. reste tout effrayé. Nous le con evons. Nous en éprouverions au tant à sa place.

Mais la lutte entre les Français et les Maures prend une vilaine tournure. Les Français, trahis sont vaincus.

Charlemagne a de la peine à rallier les restes de son armée dispersée. Il euvoie Renand en Angleterre pour y implorer du se-cours. Malheureusement dans ra traversée, le navire de Renand rencontre une tempête. C'est le sujet de 5e tableau.

Charlemagne a une nièce, Bradamante, bien digne d'un pareil oncle; elle a du courage comme dix et de la force comme vingt; elle se bat comme une lionne. Au milieu des recherches qu'elle fait pour retrouver son amant Roger, elle apprend que celui ci est captif dans le château d'un nain, d'un sorcier. Un combat s'engage entre Roger et le En voici, en masse et de première nain qui apparaît tout à coup monté sur un coursier ailé, sur un Hip-

Le sixième tableau nous repré sente ce combat qui vous a étounés aiment et détestent comme nous; sans doute, et nous sussi. Mais on ls ont toutes nos faiblesses n'assiste pas toujours à pareille

Dans le septième tableau nous voyons Bradamante ches l'encoursiers siles; ils parcourent le employer pour délivrer la belle Augelique, L'enchanteur Merlin lui apprend qu'elle épousera Roger et qu'elle deviendra la souche les plus illustres familles d'Italie | taine hésitation. et d'autres lieux. C'est cette scène d'incantation que représente le entième tableau.

Bradamaute, à l'aide d'un des moyens magiques que lui a procu- 📑 rés Merlin, fuit sortir Roger de prison. Celui-ci, après avoir tant: "Si c'est possible, ça ne échappé au nain, enfourche son cheval ailé, son hippogriffe, et le sant des pays inconnus et arrivant dans l'ile d'Alcina, une enchanteresse qui s'empare de son cœur et lui fait oublier sa maltresse. C'est au milieu d'un festin que l'on donne ou son honneur. Mama que nous retrouvous Ro

ger dans le neuvième tableau. Au dixièmè tableau, nous re trouvens Roland allant combattre côtés de l'Itlande Un misérable pour le tuer. qui veut se débarrasser de sa fem-me, la belle Olympia la livre en proje au monatre: mais Roland

arrive à temps et sauve Olympia -" C'en 'est trop, se dit Mondricard, un chevalier payen. Ce Roland là fait trop parler de lui Je veux le mettre à la raison." Il il rencontre Doralice, la fille du Roi de Grenade ; il demande à son

escorte de lai étre présenté. On le lui refuse. Furieux, le chevalier tombe à bras raccoureis sur l'escorte, la met en fuité, fait la cour à la belle Doralice, et se fait agréer par elle.

Pendant tout ce temps là, los affaires des Français vont assez mal. Les Sarrasins s'avancent sur Paris qu'ils vont assiéger et où Charles est enfermé. Tous invoquent l'assistance du grand St-Michel qui cherche à les secourir. assister aux merveilles du plus Ilfait, dans ce but, appel au silence entouré du sommeil, de la paresse, de l'oubli, ses compagnons ordinaires. C'est là, en effet, que nous conduit le tableau qui ne manque

pas de charme. Le 13e tableau nous représente un géant pris dans un filet. Ce géant avait hérité du filet dans lequel cet imbéile de Vulcain avait saisi flagrant délit Vénus et au secours des Français. Mais Voice d'abord, dans le premier Astolphe prend son cor magique et va se jeter lui méme dans ses

Une rencontre a lieu entre les Le second tableau nous indique Français et Roger qui les met en le sujet des différents tableaux déroute. Les vainqueurs célèbrent

> lait raconter, jusqu'à la derniere les aventures heureuses convertir plus tard. La discorde

qui vont déflier devant nons, les uns les autres, l'armée mahomé-Mais, au moment où il s'y attend tans se trouve privée de ses mans.



Que faire i on se décide à re- listes ; depuis que ceux-ci ont gaettre le sort des deux armées à gné du terrain, la grossièreté des un combat singulier. Les Fran-manières des jeunes gens a augçals out choisi Renaud, et les Bar- menté considérablement. ras ns. Roger.

l'est alors que la magicienne.

qui favozine les amours de Roger, pen-se Agramout à violer la foi

qui finit par la défaite de Rodovolià montant dans les airs, traver- unis par les liens du mariage et ration ne s'est jamais donné la ciété de la Croix Rouge, mais non des tre postérité. Quant au chef l'armée allemande. rrasin Agramont, embarqué avec les débris de son ermée ; il rencontre la flotte de Roland et de d'A tolphe qui achè ve de le mettre tout à fait en dé

Agramont échappe pourtant enun monstre' qui désole les au rivage. Roland arrive à temps pour les qualités moyennes, attei-

Ainsi finit le poème chevaleresdefinitive des chré iens sur les pour les tiesus fabriqués, satins ou Sarrasins, comme nous le désirions tous - ce qui prouve que | Un compte de la maison du Roi silion dans la vie ordinaire, en date de 1342, mentionne même ad moins sur le théatre et dans les un "cendal vermeil"—sorte de taffe romans, la vertu est tonjours ré- tas-qualifié très riche au prix de court après lui et, sur sa route, compensée, le vice tonjours puni, et que tout finit pour le mieny dans le meilleur des mondes pos-

Après avoir parcouru les prinet quart.

Après les tablesuz d'usage qui consistent dans le groupement des draonnages qui ont figuré dans cortège, le bal a commencé. Voici le nom de la charmante

lemoiselle qui avait été choisie Elle avait pour demoiselles d'houneur Miles Ethelin West et War ren Tutt.

La reine, l'an dernier, était Mile Vira Boarman, qui avait pour depiselles d'honneur Mlles Rose Almée Voorbies, Erskine Kock et Margnerite West. Animation énorme dans la salle TRANSMISES A L'ABEILLE e la rue Bourbon. Le bal a dû

LE BUDGET DE LA GUERRE ALLEMAND.

prolonger fort avant dans la

Le débat sur le militarisme a été intéressant au Reichstag ces gurs derniers.

Le ministre de la guerre y a complété ses déclarations. "En ce qui concerne le lieutenant Bruesewitz, a-t-il dit, on ne s'est nullement laissé guider par des considérations tirées de l'honneur professionnel pour lui accorder des rconstances atténuantes; ce sont les faits, c'est-à-dire l'attitu-

de même de la victime, qui ont influencé les juges dans un sens favorable à cet officier. Si les mauvais traitements dans l'armée ont diminas le matte

Le professeur Hasse (national De dernier se croit beaucoup libéral) a dit que, pour savoir où plus fort que Renaud, mais il atta- conduit l'agitation socialiste, il

à l'étranger. Le sous secrétaire d'Etat à la guerre de l'Angleterre n'a t-il pas déclaré que l'Anglenend la forme de Rodomont et terre ne pourrait trouver aucune recrue si ces recrues étaient te nues en esclavage comme en Al Après le combat singulier entre lemagne! Cette déclaration est Redomont et Agramout, combat une impartimente plaisanterie; ou ne peut l'expliquer qu'en admetont, Roger et Bradamante sout tant que l'auteur de cette décladeviennent la souche d'une illus- peine d'étudier les conditions de

AUX ELEGANTES ET AUX VERS A SOIE ...

S'Il faut en croirs M. le vicomte d'Avenel, cette soie ouvrée en étofcore à la mort, mais elle l'attend fee qui vaut aujourd'hui 30 fr. le kilo gnait couramment au seizieme siècle été prise, attendu que les fonds néet même plus tard des prix variant cessaires à la solde des hommes pe e de l'Arioste, par la victoire coudre et les franges et 900 francs

> 1,400 francs pour le poids corre dant au kilogramme français. Le tissu le plus cher qu'ait rencon-

tré M. d'Avenel dans ses investiga tions portant sur sept aiècles de fa-Apres avoir parcoura and prications, one an array to specifically specific parties are supplied in the specific parties and specific parties are specifically and specific parties are specifically and specific parties are specifically and specifically are specifically and specifically are specif brications, est un drap d'or que Louis américain, bien entendu; on ne 1670, pour y faire tailler une robe de vient plus, dans le quartier fran-çais que par force, quand on ne peut pas s'en dispenser—la pro-cession de Protée est arrivée à fond blanc orné de flours d'oiseanz l'Opéra français, vers les 9 heures, et de feuillages en relief, qui était destiné à un costume et ne sera employé que comme tenture. Il a coûté 600 francs le mètre et la façon seule vaut plus de 100 francs.

Ce qui n'empêche pas les petits trottins d'aujourd'hai de faire froufroutter des jupons de soie!

DEPECHES

Télégraphiques

"Une Bombe" dans les Ceroles Politiques de Baton Rouge. Ariche spéciale à l'Abellie.

Baton Rouge, Louisiane, 1er mars -La nouvelle du remplacement de trois membres de la commission de contrôle du pénitencier de l'état de la Louisiane a causé de nombreux commentaires, ce matin, dans les carcles politiques de Baton Rouge W. G. Randolph remplace H. T. Evans, C. B. Brooks prend in place succède à W. S. Booth.

Plus tard, dans la journée annoncé que le juge S. G. Layeock avait donné sa démission de membre de la commission.

D'après les informations qu'on pa objectir il parati que les membres perglacifs ayaiest l'intenties de nom-ger. Migister ancoeffichittant être

R. Sanchez aux fonctions de se taire, en remplacement du capitaine J. W. Bates, le titulaire actuel. Le chef de l'exécutif était oppe

l cotto mesure, d'où les révocations et les nominations nouvelles. Les membres de la Commissi devaient, comme il est dit plus hant, se réunir ce soir, mais comme un de nouveaux commissaires était absent et que la vacance cansée par la démission du juge Laycock n'était pas remplie, il a été jugé préférable d'at-tendre le retour du gouverneur Fus-

NOUVELLES, ETRANGERES

Traité d'extradition-

New York, ler mare-Le corre pondant du *Herald à* Rio de **Janeir**o élégraphie que le traité d'extradition entre le Brésil et les Etats-Unis sera signé cette semaine.

La présence de forces nomb de fanatiques insurgés au delà de la frontière de Bahia cause de nouvelles inquiétudes dans les cercles gouvernementaux.

On rapporte que ces bandes ent en leur possession plusieurs canona à tir rapide du dernier modèle. Les journaux brésiliens sont una

nimes dans leur opposition à l'immigration japonaise Le nombre des Japonais qui se sont établis au Brésil en 1896 est de beaucoup inférieur à celui de 1895

Aux Philippines.

Madrid, 1er mars-Des dépêt reçues de Manille établissent plus fort que Remand, mais il atta- conduit l'agitation socialiste, il plus de 2,000 insurgés ont été tais que son adversaire avec une cer suffit de chercher des exemples dans les récentes batailles livrées à Silang et à Las Marinas.

Le blocus de l'Ile de Crète.

La Canée, île de Crète, 1er mare Le transport grec Mykale, après une couférence avec le commandant du navire de guerre anglais Barfleur, a obtenu la permission de débarquer les équipements envoyés par la Seprovisions.

oup d'endroits à cause du blocus maintenu par les flottes des puis-

De dix endroits différents le conant anglais a recu des demandes de

La commission nommée pour réorganiser la gendarmerie européenne s'est réunie, mais aucune décision n'a

Les gendarmes monténégrins refn sent de servir sous la promosas d'être payés plus tard.

Consequentment, on suppose les Monténégrins seront lios

Adoption de l'Etalon d'Or an Japon.

Yokohama, Japon, ler mare Le gouvernement a décidé l'adoption de étalon d'or à la parité de 32 1/3 1 avec l'argent.

La plus petite pièce d'or sera d'une valour de cinq yous. La you d'argont sera graduellement retirée de la cir-La nouvelle loi sera mise à exécu

tion an mois d'octobre prochain.

Bruxelles, 1er mars-M. J. de Burlet qui a résigné, il y a un an an ses fonctions de premier ministre de Belgique pour prendre le poste de mi-nistre à Liabonne, est mort.

Destruction partielle de l'hospice du Mont St Beigard.

Londres, 1er mars-Une dépêche spéciale de Paris annonce que l'hospice du Mont St Bernard a été en partie détruit par une avalanche. L'aile gauche entière a été démolle. Les moines ont dû pratiquer un tunnel dans la neige pour sortir. Il u'y a pas eu d eperte de vie.

NOUVELLES AMERICAINES

Grand incendie dans l'Indiana.

Elwood, Indiana, 1er mars-Les American Plate Glass Work d'Alexandria ont brûlé aujourd'hui. La perte est estimée à \$200,000.

Reprise de travail.

Parkersburg, Virginie de l'on mars Le Riverside Steel Works de Benwood, Virginie de l'ouest, ont de nouveau ouvert leurs portes ce matin. De quinze à dix huit cent ouvriers out ainsi du travail après avoir été inoccupés longtemps. De grandes réparations ont

faites à l'unine.